

Elle accompagne les professionnels pour une reprise d'activité

HYGIÈNE

La Nîmoise Virginie Griotto a créé un bureau d'étude spécialisé

Stéphane Cerri
scerri@midilibre.com

« Je n'ai pas vu passer le mois de confinement. Depuis quelques semaines, le Sars-Cov-2 (NDLR : le virus à l'origine du Covid-19) est mon sujet majeur d'activité », explique simplement la Nîmoise Virginie Griotto, créatrice, en 2014, d'HygiaCare conseil, bureau d'étude spécialisé en gestion du risque sanitaire et maîtrise de la biocontamination.

Docteur en pharmacie, spécialisée en hygiène santé publique et environnement, elle a exercé d'abord au sein du réseau national de laboratoires d'hygiène de l'institut Pasteur de Lille avant de prendre son envol, « en créant mon bureau d'études dans ma ville natale ».

Ses clients appartiennent à plusieurs secteurs, « des établissements de santé publics comme privés, des prestataires de services, des installateurs de traitement d'air ».

Évaluer les risques

Dans le contexte de crise sanitaire actuel, « l'employeur doit s'assurer que les mesures qu'il met en place habituellement sont adaptées pour protéger les salariés ». Sinon, elles doivent l'être et c'est là qu'intervient l'expertise de Virginie Griotto. Parmi les clients qu'elle assiste en ce moment pour « amorcer une reprise d'activité », un groupe hôtelier, une entreprise du milieu viticole ou une entreprise de l'en-



Virginie Griotto évalue les risques et propose des procédures pour les éviter.

PHOTO DR.

vironnement. Avec eux, Virginie Griotto évalue les risques spécifiques, les assiste dans la mise en place de moyens de maîtrise, recense les personnes vulnérables, valide des procédures spécifiques et réalise des formations. Chaque fois, l'évaluation des risques et les moyens d'y remédier, « notamment l'adaptation des gestes barrières », doivent être adaptés à l'activité, aux différents postes de travail, aux flux des personnels dans un contexte où « aucun produit de bioretoyage n'a été validé par les autorités ».

Une démarche collective

« Trois entreprises ont repris le travail lundi dernier, nous avons fait un audit dès le premier soir pour vérifier que les moyens étaient appliqués, puis un bilan en fin de semaine », explique Virginie Griotto, qui insiste sur l'importance d'une dé-

marche collective. « Cela permet de rassurer les employés, il faut vraiment s'engager dans une démarche de sensibilisation et surtout les informer sur ce qu'est ce virus, ses modes de transmission, sa persistance dans l'environnement... Il est important que les employés voient une prise de conscience de leur direction », insiste Virginie Griotto qui propose des formations participatives. Le dialogue revêt une importance essentielle. L'information et la formation permettent de souder les équipes et de répondre aux craintes », afin de lutter de manière la plus efficace possible.

Au départ, Virginie Griotto a noté une certaine forme d'effolement chez les entreprises comme chez leurs salariés. Le phénomène était accru « par les réseaux sociaux », mais également par « les querelles de clochers entre scien-

tifiques » étalées au grand jour. Quotidiennement, elle se tient au courant de l'avancée des connaissances sur le virus, échange avec une amie pharmacienne installée aux États-Unis « pour voir les différences de perception », partage des informations vérifiées sur une page Facebook créée pour l'occasion. Car Virginie Griotto est consciente que la communication qui a entouré la pandémie était floue. Elle espère désormais une prise de conscience de l'importance des règles d'hygiène, tant au niveau réglementaire et budgétaire qu'au niveau personnel, en se félicitant que « les gens aient pris conscience de l'impact que peut avoir l'hygiène des mains, moyen essentiel de lutte contre les bactéries et les virus. »

> Tous les jours, Virginie Griotto alimente la page Facebook "Info Conseil Covid 19".